

Los mareados (1942)

Paroles de Enrique Cadícamo
Musique de Juan Carlos Cobián (1920)

Rara...
Como encendida,
te hallé bebiendo,
linda y fatal...
bebías...
y en el fragor del champán
loca reías, por no llorar...
Pena
me dio encontrarte
pues al mirarte
yo ví brillar
tus ojos
con un eléctrico ardor...
tus bellos ojos que tanto adoré.

Esta noche amiga mía,
el alcohol nos ha embriagado...
qué me importa que se reían
y nos llamen los mareados...
Cada cual tiene sus penas
y nosotros las tenemos.
Esta noche beberemos
porque ya no volveremos
a vernos más...

Hoy... vas a entrar en mi pasado,
en el pasado de mi vida...
Tres cosas lleva mi alma herida:
Amor...Pesar...Dolor...
Hoy vas a entrar en mi pasado,
hoy nuevas sendas tomaremos.
Qué grande ha sido nuestro amor
y, sin embargo...Ay...
mira lo que quedó.

Les enivrés

Traduction de Fabrice Hatem

Etrange...
Comme enflammée...
Je t'ai trouvée buvant,
Belle et fatale...
Tu buvais...
Et dans l'ivresse du champagne
Folle, tu riais pour ne pas pleurer
Cette peine
Que j'ai eue de te rencontrer !
Puis en te regardant
Je vis briller
Tes yeux
Avec une ardeur électrique...
Tes beaux yeux que j'ai tant aimés.

Cette nuit, mon amie,
L'alcool nous a saoulés
Que m'importe qu'ils se moquent
Et nous appellent les enivrés...
Chacun a ses peines
Et nous avons les nôtres
Cette nuit, nous boirons
Parce que nous
Ne nous verrons plus...

Aujourd'hui... tu vas rentrer dans le passé
Dans le passé de ma vie...
Trois choses hantent mon âme blessée
Amour... Regret... Douleur...
Aujourd'hui tu vas rentrer dans mon passé,
Et nous allons prendre de nouveaux chemins.
Comme notre amour a été grand
Et cependant... Ah !!!
Regarde ce qui reste...